

En Bretagne le 19 Mai 1917

Cher Monsieur Gillet

J'ai lu avec attention votre article dans le "Journal de Pontivy" qui m'a fort intéressé. Je tiens à vous féliciter et j'ai montré à quelques camarades ce journal - qui a été de grand intérêt pour nous - Retraçage de l'Amiral Hamelin - et leurs à tous remercier tous de votre bonne intention - cela montre que nous ne sommes pas oubliés dans Pontivy - Mais bien des détails vous permettent de vous le dire. Je reconnais que votre enquête n'a pas dû être pour vous très facile ?... quoique ce que vous avez écrit est très exact. Le titre de ce saignement pour vous - Les noms des 2 torpilleurs qui étaient venus à notre secours sont : "Le Manvelik" et "l'Aspirant Hervé" Le rapport Hospital Breuglois fait le "Dumilée Castle"

J'eus pendant q't le cours  
l'eau emprisonné à une blanche  
et soutenant mon maître. Le t/s  
secourant Pichourot - connut  
nous - Bretot - ce fut une barque  
des nôtre qui furent mises à notre  
secours - Il étoit temps car le  
maître n'en pouvoit plus - il  
me suppliciait de ne pas le lâcher  
J' fis donc mon devoir..

Quand on nous cria :  
" Sauve qui peut " ? Les barques  
furent mises à l'eau - celle au  
q't étoit fait convenue à 3 reprise  
différents - Le premier obus <sup>qui</sup> éclata  
effraie la cuisse de mon Frarechobec  
logé - Roué - et blesse 2 camarades - Le  
deuxième obus - frappa mortellement  
plusieurs de nos camarades et l'arracha  
à pauvre Roué - et le 3<sup>e</sup> obus défonça  
la barque - nous ne restions que 2  
vivants - Un vieux trompette nommé  
Béhicourt et moi - nous nous déplaçâmes  
dans l'eau roulée par le sang  
qui se débattait dans toutes ces  
barques de chair humaine - et ne  
lachant pas maître - j'eus le bonheur  
de ~~me~~ emprisonner après une

cercle des vapeurs et renouait le vol  
pour - on traînait des cadavres -  
en nombre - le pont était taché de  
sang - L'arant était en feu - quel  
épouvantable spectacle - quel étrayant  
tableau - c'était terrible - Je courrais  
d'un côté de l'autre ... mais plus de  
braves elles étaient partis - Je  
trouvais les capitaines Vigneron et  
Guibert - me demandant d'où je  
venais - j'étais taché de sang de  
mes frères camarades - malade -  
mes vêtements en lambeaux déchirés  
ou une conseilla de jeter une plante  
à l'eau - ce que je fis et fit pour  
moi une plante de Salut ?  
c'est là que quelques minutes après  
je renouais le combat - et nous  
partîmes ainsi ... au fil des flots  
Le major Pichonnet du 2<sup>e</sup> art / le  
trompette Despicourt et moi - du 7<sup>e</sup>  
nous fîmes débris de la croix de  
guerre avec palme à Pontivy -  
Voilà une branche de fleur à  
votre récit - si plus tard vous avez  
occasion d'en reparler - excusez-moi  
des manques de ma lettre écrite  
à la hâte - si vous avez besoin  
d'autres renseignements - ne vous

gênez pas - je serais à votre entière disposition - Je vous suis permis de vous cirer - car j'ai gardé un peu de souvenir de Paris - ainsi que des aimables Pontiviers - je les remercierai des nombreux applaudissements du succès qu'ils me réservaient quand je chantais à votre théâtre - Et dans "Le Carillonneur" etc .... quand aurais-je le bonheur de recevoir - pour me mettre fidèlement aux ordres de ces dames Pontiviers - pour leur bonne organisation des Concerts - avec ses meilleures

J'vous écris étant à l'imprimerie - pendant l'attaque le 11 - un obus est tombé près de moi - une projectile dans my ramie et heureux pour moi ! rien de grave - Pas une blessure par éclat - mais j'avais un déplacement du muscle et des nerfs dans la paume gauche ? J'ai fait quelques chansons pour le récipient - La dernière est intitulée "Dans l'espérance du Retour" J'vous écrirai tous ce pli - vous jugerez par vous-même et me donnerez votre impression après en avoir pris connaissance - et si vous le jugez utile faites-la paraître dans votre journal ? au besoin corrigez - rédigez

comme leoy vous semblera ? ~  
Je m'adresse à vous cher Thoutain  
Gilles en ami - étant si sur le même  
sol Breton - Boujou à votres aimable  
Directeur de l'Ecole - ainsi qu'aux bons  
amis .. Je vous écris en bonne  
santé - et espère vous lire bientôt ..

Avec tous mes remerciements -

Recevez - cher Thoutain Gilles mes  
plus respectueuses salutations -  
S. nous ne sommes plus 42<sup>e</sup>,  
mais 209<sup>e</sup> -

Eugène Frotte

Mon affecte:

Eugène Frotte'. Brigadier. 209<sup>e</sup> Rég't artillerie  
2<sup>e</sup> Batterie - Secteur Postal 513 - année d'orient

Dans l'espérance du Retour ? ...

Peut se chanter sur l'air du: Binion -

Lei-bas dans les grand's montagnes,  
Sous le soleil d'orient.  
Bien loy de tout's nos campagnes,  
Loi<sup>y</sup> de ceux qu'on aime tant ..  
Eloigné de notre France  
Est une<sup>z</sup> second' souffrance ..  
Pauvre femme , pauvres vieux,  
T'revrons-nous des jours heureux !  
Refrain

Ô douleur , douleur cruelle  
Loi<sup>y</sup> de t<sup>z</sup> papa  
Bien loy de ta m'me  
Q'meudras-tu ? un jour pris d'elle.  
Et pris de vieux  
courage mon papa ? ~

II

3 pauvre mère toi qui pleuré  
Sur le portrait d'un enfant,  
Où l'épouse où toi la veuve  
Rien n'apaise ton tourment!  
J'B! laisse couler nos larmes -  
Pauvres femme's tout vous disanne.  
Dans un longe, vois là-bas....  
La tombe de ton pauvre gis -

- Téfriain -

Dans la montagn', dans les pierres  
Des p'tit's croix sont là...  
où repos' ton gis! ~  
C'est un calvaire... Pauvres mères  
Pleurez, sanglottez,  
Pauvres cœur briséz! ~

E. Frotot

III

Mais demain quand cette guerre,  
Mme ditz ton dernier mot  
Plus d'un' femme plus d'une mère  
Attendra ton r'tour bientôt...  
Patientez! Plus de ton paix -  
Respirez, ayez confiance -  
- Vous aurez des jours heureux  
- Quand vous reviendrez près d'eux? ~

- Refrain -

En Bretagn' comme en Provence  
dans l'Isord ou Guidi;  
Quand tout l'ra fini -  
Reportez dans tout la France  
la foi! le bonheur  
Vous les grands vainqueurs!

Poloak, le 17 Juai 1917.